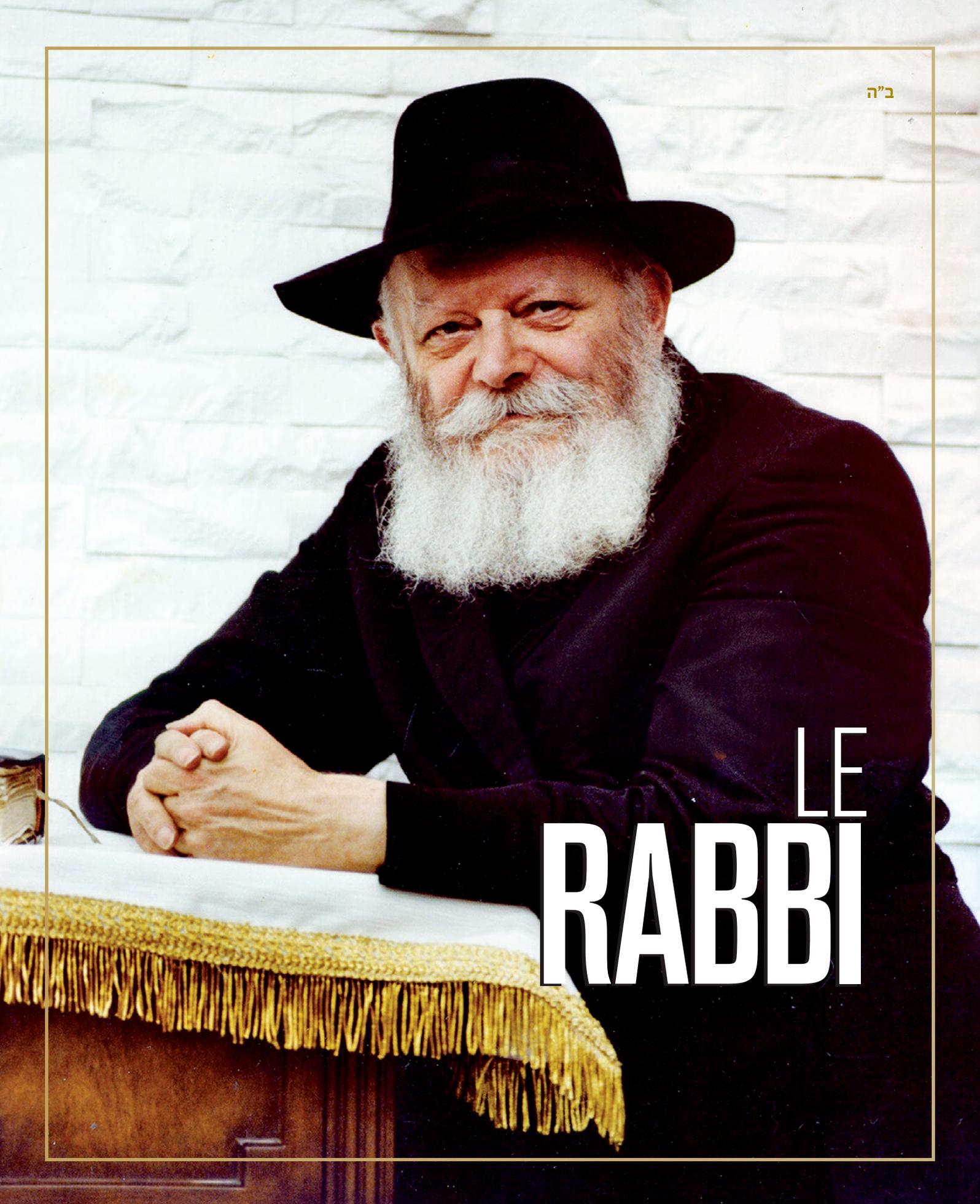


ב"ה



# LE RABBI

**Nous remercions vivement les amis  
qui ont contribué à la réalisation de cette publication**

Keren M. et Mme Geyer

M. et Mme Serge Rubin

M. et Mme Mickael Zaoui

RÉALISÉ ET ÉDITÉ PAR LE :

**לשכת ליובאוויטש האירופאית**

מיסודו של כ"ק אדמו"ר רבי יוסף יצחק  
זצוקלה"ה נבג"ם זי"ע שניאורסאהן מליובאוויטש

על יד כ"ק אדמו"ר מליובאוויטש  
רבי מנחם מענדל שניאורסאהן נשיא דורנו  
באיכה באירופה הרב בנימין אלי ז"ל גאראדעצקי

**Bureau Européen  
du Rabbi M.M. Schneerson de Lubavitch**

8, rue Meslay  
75003 Paris - France

Tél. : 01 48 87 87 12 - E-mail : bureau@lichka.fr

Directeur Général : Rav Sholom B. Gorodetsky

*Cette publication contient des textes sacrés, merci de la traiter avec respect.*

# LE RABBI

RABBI MENA'HEM MENDEL SCHNEERSOHN

En l'honneur de sa 21<sup>ème</sup> Hilloula  
3 Tamouz 5775 / 20 Juin 2015



**AVANT-  
PROPOS**

Celui qui n'est tourné que vers lui-même peut être un Juste pour lui-même mais il n'est pas un guide pour tous.

Celui qui n'est tourné que vers l'extérieur peut être un brillant dirigeant politique, et parfois même un dirigeant pour la Torah, mais il ne peut pas être un maître authentique pour le peuple juif.

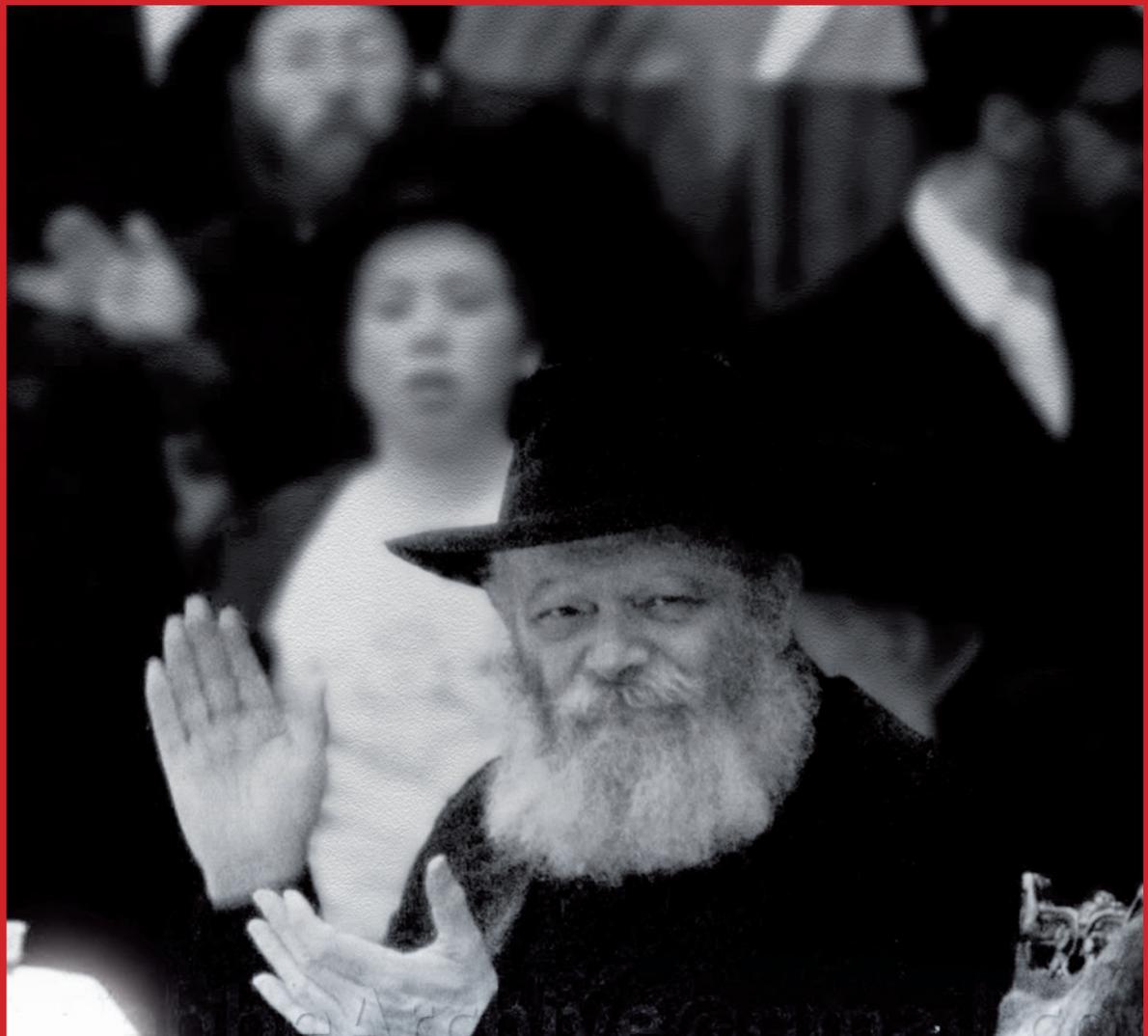
L'essence profonde d'un guide est de savoir creuser profondément en soi, dans les bases, les racines et les sources, et, à partir de tout cela, établir un lien avec l'extérieur y compris le plus lointain.

La ligne directrice qui caractérisa l'action du Rabbi de Loubavitch fut l'effort constant et surhumain pour réunir deux axes pourtant naturellement opposés. D'un côté il ne cessa d'œuvrer pour renforcer, approfondir et réveiller le degré le plus profond, l'attachement à chaque détail des Mitsvot et à leur plus parfaite compréhension. Par ailleurs, il sut s'intéresser aux problèmes du monde, à toutes les questions que le peuple juif devait affronter.

En réalité, malgré la contradiction apparente entre ces thèmes, ils ne font essentiellement qu'un. Car, dans une vision du monde véridique, le spirituel et le matériel ne constituent pas deux expériences indépendantes l'une de l'autre mais bien une unique réalité globale.

Rav Adin Even Israël (Steinzaltz)





POURQUOI FAUT-IL  
UN RABBI?

## **Demander conseil à un Rav ou un Rabbi sur des sujets spirituels, « religieux » – des questions concernant la foi, la prière ou les règles à respecter dans divers cas – ne soulève aucune interrogation. Mais pourquoi a-t-on besoin de consulter le Rabbi sur des problèmes matériels comme le travail, une opération éventuelle, l'achat d'une maison ?**

Nombreux sont ceux qui s'interrogent sur le statut de Rabbi dans le 'hassidisme. Le respect qui s'attache à lui leur semble parfois tenir de l'aveuglement. Certes, il est facile de trouver dans les textes classiques les enseignements des Sages attestant qu'il ne s'agit pas là d'une nouveauté mais bien d'une idée qui trouve ses racines au plus profond de la pensée juive. Selon ces textes, le lien qui unit les 'hassidim et leur Rabbi doit être établi entre tout homme et le sage authentique.

La position du Rabbi, la totale confiance que lui porte le 'hassid, tout cela provient du fait que le Rabbi est un sage authentique, en d'autres termes un homme qui porte la Torah en lui.

Pour un 'hassid, le Rabbi représente l'homme de Torah dans sa plus pure expression. Un homme totalement consacré à elle, qui ne vit que dans sa lumière et dont les pensées ne sont que celles de la Torah. Un homme sans le moindre ego, dont chaque mot et chaque acte ne sont que des expressions de la Torah. Le 'hassid dira que cet homme est le Rabbi.

Une telle perspective paraît bien éloignée de la réalité, un idéal inaccessible ? Une phrase de la Loi orale nous en indique les ressorts : « Annule ta volonté devant la volonté de D.ieu. » L'homme qui

réalise concrètement cela dans sa vie est, à chaque instant et profondément, attaché à la Divinité. Le projet paraît au-delà des forces de l'homme ? Si la Torah le demande, c'est qu'il est possible de le mettre en œuvre. Dans chaque génération, un Juste apparaît qui comprend et incarne cet idéal.

Pour le 'hassid, le Rabbi est ce Juste.

### *Des milliers d'enfants uniques*

Dans les relations qui unissent Rabbi et 'hassid, le plus prodigieux n'est sans doute pas que le 'hassid puisse avoir ce type de confiance absolue dans le Rabbi mais plutôt la capacité de ce dernier à se consacrer de manière si totale à ses 'hassidim. En réalité leur attitude n'est que le fidèle reflet de la sienne à leur égard.

Une illustration simple. Le Rabbi a eu des milliers de disciples mais toutes les réponses, les conseils, les bénédictions qu'il leur a donnés témoignent de la connaissance profonde qu'il en a eue. Aussi bien eux-mêmes – leurs forces et leurs faiblesses, leur personnalité et leurs soucis – que leur famille, aucun détail les concernant ne lui a jamais été étranger. Celui qui a pu avoir une entrevue personnelle avec le Rabbi, aussi courte qu'elle ait été, a ressenti



Celui qui a pu avoir une  
entrevue personnelle avec  
le Rabbi, aussi courte  
qu'elle ait été, a ressenti  
inmanquablement cette  
proximité, uniquement  
semblable à celle d'un  
père et de ses enfants

inmanquablement cette proximité,  
uniquement semblable à celle d'un  
père et de ses enfants.

### *Le conseil du Rabbi*

Qu'il s'agisse de questions concernant  
le travail, la famille, la santé, l'éduca-  
tion des enfants ou le lieu d'habitation,  
les 'hassidim ont toujours attendu le  
conseil du Rabbi avant toute décision  
importante. La question est souvent  
posée : pourquoi interroger le Rabbi sur  
de tels sujets ? Quand il s'agit de prière,  
de pratique du judaïsme, de spirituel,  
une telle démarche n'est pas étonnante  
mais, pour des problèmes matériels,  
est-ce bien nécessaire ?

Il faut comprendre que la vie n'est  
pas constituée de deux facettes  
distinctes : le judaïsme d'un côté et

la vie quotidienne de l'autre. Bien au  
contraire, le premier doit imprégner la  
seconde. Quand un 'hassid interroge  
le Rabbi sur un sujet du quotidien,  
il sait que celui-ci en voit toutes les  
dimensions, y compris ce que la Torah  
en dit, et leurs répercussions.

### *Le but de la vie*

Un 'hassid croit profondément que  
la vie a un sens et que son existence  
personnelle a un but. Mais, lorsqu'on  
prend une orientation parmi les choix  
multiples que le monde offre, sur quel  
critère établissons-nous notre décision ?  
Il est probable que ce sont de pauvres  
calculs, centrés sur nous-mêmes, qui  
nous inspirent bien souvent. Le 'hassid  
est pénétré d'une interrogation : que  
Dieu attend-Il de lui ? Où trouver la  
réponse ? Pour cela, le 'hassid a un Rabbi.

Le 'hassid sait que la vision du Rabbi n'est pas limitée comme la sienne ni influencée par une quelconque recherche d'intérêt personnel. Il sait que ses conseils le conduisent là où il doit aller, où il a une mission à accomplir, en un certain sens où il a rendez-vous avec lui-même. Et cela, seul un Rabbi peut le faire.

## *Des miracles ?*

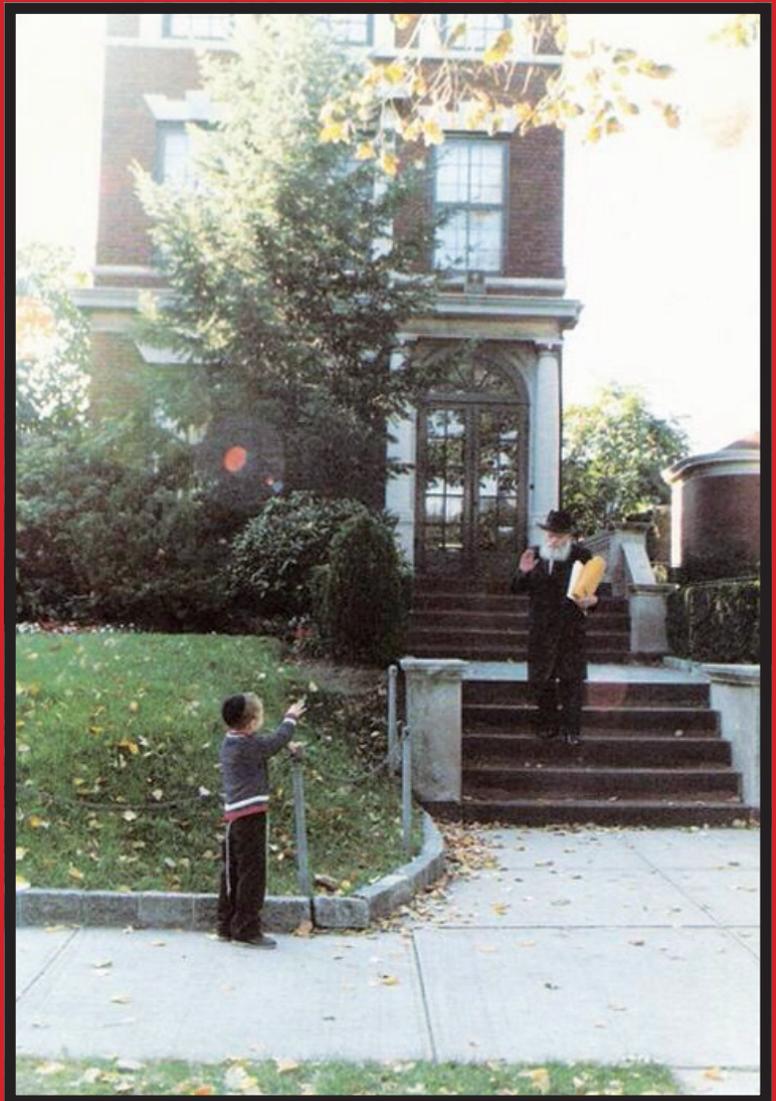
De nombreuses histoires circulent au sujet de prodiges constatés après une bénédiction demandée au Rabbi. Beaucoup d'entre elles ont d'ailleurs aujourd'hui fait l'objet de recueils après vérification attentive de leur exactitude. Qui ne connaît ces témoignages bouleversants qui montrent des guérisons que personne ne pensait possibles, des solutions qui dépassent la nature etc. ?

Plus profondément, les 'hassidim n'ont jamais accordé une importance primordiale à de telles histoires. Non parce qu'ils n'y croient pas. Bien au contraire, c'est parce qu'ils ont une définition plus essentielle de la personnalité du Rabbi qu'ils ressentent que celle-ci ne peut se limiter à des « miracles », bien secondaires par rapport à ce qu'il est vraiment.

On raconte qu'un jour, on interrogea le cinquième Rabbi de Loubavitch, Rabbi Chalom Dov Ber, sur les histoires – littéralement surnaturelles – rattachées au Baal Chem Tov. Il indiqua : « Celui qui croit que toutes ces histoires sont vraiment arrivées est un sot ; celui qui ne croit pas qu'elles auraient pu arriver est un mécréant. » Sous une apparence paradoxale, il y a ici un enseignement précieux. Qu'un miracle soit arrivé ou non a finalement relativement peu d'importance. Ce qui compte surtout, c'est de croire que tout cela est possible, en d'autres termes que la réalité du monde ne se limite pas à ce que nous en voyons. Et en cela, tout 'hassid croit avec la plus grande sincérité.

C'est une explication qui va dans le même sens que le Rabbi donna à des étudiants venus le voir et lui parler. Entre autres choses, ils lui demandèrent s'il possédait des forces surnaturelles lui permettant d'opérer les prodiges qu'on racontait déjà à son

sujet. Sa réponse fut claire. Il souligna que de telles forces ne sont pas son exclusivité, que tous les



Juifs les détiennent puisqu'ils ont une âme Divine, éternellement liée au Créateur. Ainsi, poursuivit-il, par la Torah et ses commandements, tout Juif peut s'élever au-dessus de la nature et réaliser des choses que, « vues d'en bas », on considèrera comme des miracles. Ce potentiel existe donc bien en tous, la question est simplement de savoir dans quelle mesure l'individu l'exprime.

Le Rabbi, par son union avec la Torah, par son amour infini pour D.ieu, met en œuvre de telles forces.



## Quelques repères **BIOGRAPHIQUES**

### *L'enfant qui sauva les Juifs de sa ville*

...Une véritable foule s'entassait dans ce petit grenier. Le moment était grave : des pogroms avaient éclaté dans la ville de Nikolaïev et nombreux étaient les Juifs à être venus se cacher là, espérant échapper à la fureur des émeutiers. Ils étaient ainsi des dizaines, hommes, femmes et enfants, à se tenir dans cette cachette, la peur au cœur et murmurant des prières pour ne pas être découverts. Mais, parmi les enfants, plusieurs des plus jeunes n'avaient naturellement pas compris la gravité de la situation. Ils s'étaient mis à pleurer sans qu'on puisse les calmer. Les demandes ne tardèrent pas à fuser : « Faites taire vos enfants. Ils vont attirer l'attention. » Bien sûr, tout cela ne fit qu'ajouter à la peur des petits et donc à augmenter leurs pleurs. Personne ne savait que faire. Il aurait suffi qu'un des pogromistes passe par là et qu'il entende le bruit pour que tout le monde soit perdu.

C'est alors qu'un petit garçon qui n'avait pas encore cinq ans sortit de la foule. Il commença à aller d'un petit à l'autre. Il ne leur faisait aucun reproche, aucune remontrance, il ne criait pas. A l'un il donna un bonbon, à l'autre il caressa la joue, au troisième il raconta une histoire etc. En quelques minutes, les cris et les pleurs cessèrent. Tous se mirent à jouer avec leur nouvel ami. La communauté était sauvée.

Cet enfant s'appelait Mena'hem Schneersohn. On le connut plus tard sous le titre de « Rabbi de Loubavitch ».

Ce court récit révèle des traits qui ont marqué la personnalité du Rabbi : des sentiments puissants face aux périls qui menacent le peuple juif, une disponibilité constante pour agir en sa faveur et surtout la capacité de comprendre l'autre et de lui parler dans son langage.

**C'est en 5662 – 1902 que le Rabbi de Loubavitch, Rabbi Mena'hem Mendel Schneersohn, vit le jour à Nikolaïev, aujourd'hui en Ukraine. Son père était Rabbi Lévi Its'hak Schneersohn et sa mère, la Rabbanite 'Hanna. C'est auprès de son père que le Rabbi eut ses années de formation. En effet, Rabbi Lévi Its'hak était un immense érudit tant en ce qui concerne le Talmud que la Kabbale. C'est lui qui transmet cette connaissance à son fils.**

Le Rabbi n'avait que cinq ans quand son père fut nommé Rav de Yekaterinoslav. Toute la famille s'installa alors dans la ville.

Encore très jeune, le Rabbi émerveillait tout ceux qui l'approchaient par la profondeur et la justesse de sa réflexion. C'est ainsi qu'il dut cesser de fréquenter l'école car son niveau dépassait largement celui des autres élèves. Pour cela, son père fut dans l'obligation d'avoir recours à des professeurs particuliers pour lui enseigner. A l'âge de Bar Mitsva, le Rabbi était déjà considéré comme un véritable prodige.

Le Rabbi rencontra Rabbi Yossef Its'hak Schneersohn, le précédent Rabbi de Loubavitch, pour la première fois, **en 5683 – 1923** dans la ville de Rostov. Celui-ci le choisit alors comme futur époux de sa fille. Quatre ans plus tard, Rabbi Yossef Its'hak fut arrêté puis condamné à mort par les autorités soviétiques pour ses « activités contre-révolutionnaires » consistant à diffuser la Torah et renforcer la pratique du judaïsme sur tout le territoire de l'URSS. Ce n'est que par miracle, et grâce à de nombreuses interventions occidentales, qu'il fut finalement autorisé à quitter l'Union soviétique. Il s'installa alors avec sa famille à Riga puis à Varsovie. C'est là que, **en 5689 – 1929**, Rabbi Mena'hem Mendel Schneersohn épousa la Rabbanite 'Haya Mouchka, fille de Rabbi Yossef Its'hak, sixième Rabbi de Loubavitch.

Ensuite, le Rabbi entreprit des études à l'université de Berlin puis à Paris, à la Sorbonne. En un temps très court, il y acquit de larges connaissances qu'il utilisa au fil des années pour le service de D.ieu.

**En 5701 – 1941**, le Rabbi put quitter l'Europe sous le joug nazi et parvint par miracle aux Etats-Unis. Son beau-père, qui y était lui-même arrivé un an plus tôt, le nomma dès lors responsable des nouvelles organisations qu'il venait de fonder : le Merkaz Léinyanei 'Hinou'h – la branche éducative du mouvement Loubavitch – le Ma'hané Israël – la branche sociale – et la maison d'éditions Karné Hod Torah.

**A l'été 5704 – 1944**, le Rabbi apprit que son père était décédé à Alma Ata dans le lointain Kazakhstan soviétique. Arrêté par la police secrète, il avait été condamné à cinq ans de relégation pour son action de diffusion du judaïsme. Il avait dû traverser de très grandes souffrances et il venait de quitter ce monde à l'âge de 66 ans.

La mère du Rabbi, la Rabbanite 'Hanna, avait suivi son mari en exil malgré les conditions de vie si difficiles. Elle avait tout fait pour le soutenir dans cette épreuve, allant jusqu'à fabriquer de l'encre à l'aide d'herbes sauvages pour lui permettre d'écrire ses commentaires. Ceux-ci purent être sauvés et parvinrent finalement au Rabbi qui se chargea de leur publication.

La guerre finie, la Rabbanite 'Hanna arriva à Paris **en 5707 – 1947**. Le Rabbi était venu des Etats-Unis pour l'accueillir et l'y emmener. Ce voyage fut le dernier du Rabbi hors de New York. La Rabbanite s'installa auprès de lui jusqu'à son décès **en 5725 – 1964**.

En dépit de sa modestie, le Rabbi avait été très vite reconnu comme un érudit familier de tous les aspects de la Torah, qu'il se soit agi de loi juive, de Talmud, de Kabbale ou de 'Hassidout. Il se tint toujours au côté de son beau-père pour le seconder dans toutes ses entreprises, tant en URSS que, plus tard, aux Etats-Unis.

Il est donc naturel que, après le décès de Rabbi Yossef Its'hak **en 5710 – 1950**, ce soit Rabbi Mena'hem Mendel Schneersohn qui lui succéda devenant le septième Rabbi de Loubavitch ou, tout simplement, « le Rabbi ».



# LE RABBI DE TOUS

Après le décès du précédent Rabbi de Loubavitch, c'est vers son jeune gendre, Rabbi Mena'hem Mendel Schneerson, que se tournèrent les vieux 'hassidim. Ils lui demandèrent d'accepter la direction du mouvement en ces heures cruciales. Pendant toute une année, le Rabbi s'y refusa et, lorsqu'il finit par céder devant la nécessité, il ne le fit qu'avec une douleur profonde. Il allait devoir sortir de son monde intérieur pour tenir un rôle public.

Cependant, dès qu'il prit cette si importante fonction, il révéla une personnalité exceptionnelle. En un temps très court, il réussit à atteindre des objectifs qui avaient semblé jusqu'ici hors de portée, tant à l'intérieur du mouvement Loubavitch que dans les relations avec les cercles extérieurs y compris les plus éloignés de la tradition juive.

Il fit ses premiers pas déterminants dans le rétablissement du mouvement. En

effet, l'origine de Loubavitch, ainsi que son champ d'expansion privilégié, se trouvait en Russie. Or, la révolution communiste en 1917 mit rapidement un terme à l'ardente vie juive qui y avait trouvé racine. Certes, Loubavitch continua d'y développer son action au moyen de réseaux clandestins jusqu'à la chute du rideau de fer mais tout était devenu infiniment plus difficile.

Installé en Pologne après son départ forcé d'URSS, le précédent Rabbi, Rabbi Yossef Its'hak Schneerson fit des efforts gigantesques pour restaurer le mouvement dans ce nouveau pays et dans les contrées voisines. Il put même recueillir les fruits de son œuvre sous la forme de milliers de jeunes hommes éduqués dans les institutions qu'il recréa là. Hélas, tout cela connut une fin brutale avec le début de la deuxième guerre mondiale et la tragédie de la Shoa.

Quand Rabbi Yossef Its'hak arriva aux

Etats-Unis, brisé par les épreuves traversées, il ne restait du mouvement Loubavitch – comme de l'ensemble du judaïsme européen – que des souvenirs, des rescapés qui avaient perdu toute foi en l'avenir. Rabbi Yossef Its'hak entreprit alors un nouveau combat : reconstruire ce qui avait été détruit sur ce continent dont tous savaient alors qu'il était le lieu majeur de la déjudaïsation.

Mais cela prit son plein développement avec le Rabbi. Le petit nombre qui avait réussi à quitter la Russie et les rares restés fidèles au judaïsme authentique en Amérique constituèrent le noyau de la renaissance à venir. De ces hommes et ces femmes qui avaient largement perdu, avec leurs repères familiers, tout espoir dans la vie, l'action du Rabbi fit naître une communauté structurée et surtout volontaire et porteuse d'un projet. C'est ainsi que, là où n'avaient existé que des individus isolés, des centres d'un judaïsme florissant apparurent peu à peu. Synagogues, maisons d'étude etc. redevinrent le cœur vivant de la vie juive. Le 'hassidisme et son mode de vie retrouvèrent leur place naturelle : une référence pour chacun. De ville en ville puis de pays en pays, les branches du mouvement loubavitch commencèrent à s'étendre, créant autour d'elles un espace de vie juive. C'est ainsi que, partout, les forces du judaïsme se rassemblèrent permettant à tout l'éventail de la judaïté de se développer.

Bien que la tâche la plus urgente qui appelait le Rabbi ait donc bien paru être la reconstruction du mouvement Loubavitch, il n'attendit pas que celle-ci fut achevée pour lancer ce qui allait devenir l'œuvre du temps. Dès sa prise de fonction en 1951, il proclama que le but principal de notre génération était d'amener la Délivrance, la venue du Machia'h espérée depuis toujours, et que cela se réaliserait par une démarche nouvelle :

aller vers l'autre animé d'un pur sentiment de fraternité et d'amour du prochain et partager avec lui le trésor commun, le judaïsme.

Il faut se souvenir que la période était particulièrement difficile pour ce rêve d'une vie juive chaleureuse. Les valeurs religieuses étaient alors en chute libre. Tant parmi la jeunesse que plus généralement, le respect des commandements et des rites était perçu comme bien dépassé. D'autres visions du monde brillaient de mille feux aux yeux de ceux qui étaient devenus étrangers à leur propre tradition. Dans un tel contexte, il n'est guère besoin de préciser que les rares lieux d'étude de la Torah existants – écoles, Yéchivot etc. – présentaient des signes de faiblesse alarmants. L'atmosphère intellectuelle du temps, pour sa part, n'encourageait pas non plus au développement du spirituel. On vit même apparaître une sorte de gêne à manifester ses convictions religieuses en dehors de sa maison. Allait-on assister à une application d'un vieux slogan, dont on avait déjà connu les ravages, « sois un Juif dans ta maison et un homme à l'extérieur » ? Comme si les deux n'étaient pas les faces différentes d'une essence unique...

Dès lors, les émissaires du Rabbi, ses Chlou'him, commencèrent à s'éparpiller à la surface du globe, en Amérique et en Israël d'abord puis en Afrique du nord et en Europe. Les 'hassidim prirent conscience de l'importance de cette mission nouvelle dont le Rabbi dessinait les contours. Et ils surent se mobiliser. Ils choisirent cette vie qu'on n'allait pas tarder à appeler la Chli'hout. Même si cela impliquait partir pour des villes ou des pays lointains, parfois loin de toute communauté juive organisée et ses commodités, voire partir pour des zones où être juif présentait un danger. Et même si, de prime abord, les habitants juifs de l'endroit n'étaient pas disposés

De ville en ville puis  
de pays en pays,  
les branches du  
mouvement loubavitch  
commencèrent à  
s'étendre, créant  
autour d'elles un  
espace de vie juive.

à entendre ce que les Chlou'him étaient venus leur dire. Car c'est là un des points forts développés par le Rabbi : faire connaître à tous le bonheur d'être juif, ne jamais avoir honte de sa judaïté et révéler en chacun la lumière de son âme.

Pour cet effort, rien ne fut épargné. Aucun lieu ne fut considéré comme hors d'atteinte et tous les moyens de la technologie furent utilisés. Radio, télévision, journaux puis vidéos, internet et réseaux sociaux : les Chlou'him s'emploient toujours à trouver le chemin de chacun. C'est une véritable révolution qui commença. Peu à peu les obstacles furent abattus et, aujourd'hui, ce sont plus de quatre mille Chlou'him qui agissent dans le monde.

Certains s'interrogent sur la force du mouvement Loubavitch. Il ne la trouve pas dans une structure administrative développée ou dans des organes de gestion nombreux. C'est dans les hommes et les femmes qui le composent qu'elle prend sa source. Et dans l'inspiration du Rabbi qui les anime.

“ Certains s'interrogent sur la force du mouvement Loubavitch. Il ne la trouve pas dans une structure administrative développée ou dans des organes de gestion nombreux. C'est dans les hommes et les femmes qui le composent qu'elle prend sa source. Et dans l'inspiration du Rabbi qui les anime ”



# DES DIZAINES D'ANNEES D'ACTION



\$10,000 REWARD  
CALL 1-800-COP-911

Pizza America Loves  
Chicago, IL 60601

## L'œuvre du Rabbi est aujourd'hui visible dans le monde entier. Il n'est pas exagéré de dire que la carte des Chlou'him Loubavitch recouvre la quasi totalité de celle des communautés juives. C'est sans doute là une réalité sans précédent. Voici les axes principaux de cette action.

### *Les Beth 'Habad*

Ce sont des milliers de centres communautaires partout dans le monde. Là où ils se trouvent, ouverts à tous, ils sont l'adresse que chacun connaît pour tout ce qui concerne le judaïsme et la vie juive.

### *Les campus*

Des centaines de milliers d'étudiants à la surface du globe témoignent jour après jour leur reconnaissance à l'action du Rabbi. De fait, c'est lui qui choisit d'ouvrir des branches sur les campus universitaires, offrant ainsi à tous ces jeunes ce qui était souvent leur premier accès au judaïsme. Aux Etats-Unis comme en France, des centres proposent des cours, des débats, des rencontres mais aussi de l'aide matérielle et spirituelle – pour que personne n'oublie qui il est.

### *Les publications*

L'activité éditoriale du mouvement Loubavitch en fait peut-être un des premiers producteurs d'information dans le monde. En hébreu, en anglais, en français, en espagnol, en russe et encore dans bien d'autres langues, ce sont des millions d'exemplaires de livres, fascicules, dépliants – spécialisés ou généraux – qui paraissent à un rythme soutenu.

### *Une « armée de paix »*

C'est dans ce cadre, défini par le Rabbi, que des centaines d'étudiants de Yéchiva consacrent leurs vacances d'été à visiter des centaines de

communautés juives isolées voire des familles qui, loin de tout centre, ne savent plus comment établir un contact avec leur héritage. Par ces visites, les liens créés, la connaissance partagée, ce sont des milliers de vie qui ont trouvé un nouveau sens.

### *Les « Tanks de Mitsva »*

C'est l'appellation donnée avec affection par le Rabbi à ces camions qui sillonnent les villes pour aller à la rencontre de tous et donner ainsi à chaque Juif la possibilité d'accomplir un des commandements de la Torah : Téfiline, Loulav à Souccot etc. Une autre façon de retrouver ses racines. Car le judaïsme n'est pas fait pour rester confiné aux synagogues. C'est partout qu'il doit être vécu avec bonheur.

### *Les dix « campagnes de Mitsva »*

Le Rabbi lança ce qu'il qualifia de « dix campagnes » pour la pratique de dix Mitsvot. Ces commandements de la Torah sont comme des clés. Par leur portée, ils ouvrent grand l'entrée du judaïsme. Ce sont : l'amour du prochain, l'éducation juive pour chaque enfant, l'étude de la Torah, la mise des Téfiline, la pose de Mézouzot aux portes de sa maison, la Tsédaka – charité, la possession de livres saints, l'allumage des bougies de Chabbat et des fêtes, le respect de l'alimentation cachère, celui de la pureté familiale. Ces campagnes ont conduit des milliers de personnes, sans aucun lien jusque-là avec la pratique religieuse, à redécouvrir la richesse du judaïsme.

### *L'étude de Maïmonide quotidienne*

A l'appel du Rabbi, des milliers de Juifs dans le monde entier s'unissent dans l'étude du Michné Torah de Maïmonide. Cette étude est découpée de différentes manières : trois chapitres par jour, pour terminer l'œuvre en un an, un chapitre par jour, pour la terminer en trois ans, ou le Séfer Hamitsvot – la nomenclature de tous les commandements de la Torah. Par cette étude, chacun acquiert une connaissance de toutes les lois qui font le judaïsme.

### *« Tifèrèt Zekénim »*

Le Rabbi a condamné avec fermeté la relégation des personnes âgées dans les marges de la société. Il souligne la force et l'apport qu'elles représentent. Pour cette raison, il suscita la création d'un réseau de centres d'étude appelés « Tifèrèt Zekénim – Splendeur des anciens » où les seniors trouvent un cadre qui leur permet d'utiliser leur temps libre à l'étude de la Torah et de la tradition juive.



### *Les Séfer Torah collectifs*

C'est un appel particulier que fit le Rabbi pour l'écriture de Séfer Torah à laquelle chacun prendrait part en achetant une lettre pour une somme fixée volontairement très bas. Ce fut d'abord les enfants, y compris nouveaux-nés, qui furent concernés puis tous les Juifs. Ainsi, le peuple juif tout entier peut s'unir dans la « Torah Une ».

### *Les lois noahides*

Il appartient à chacun, a souligné le Rabbi, non seulement de faire en sorte que tous les Juifs respectent les commandements de la Torah mais aussi que toute l'humanité accomplisse les lois qui lui incombent. Celles-ci se dénomment « lois noahides » car elles furent données par D.ieu à Noé pour ses descendants, c'est-à-dire tous les hommes. Ces lois, de portée générale, assurent l'instauration et le maintien d'une morale commune, source d'harmonie universelle. C'est également dans cette optique que le Rabbi insista sur l'importance de mettre en place une « minute de silence » chaque jour dans toutes les écoles publiques. Cette minute permettrait alors à l'enfant de réfléchir au fait qu'un Créateur regarde chacun et veille sur tous.

### *Le « jour de l'éducation »*

En reconnaissance de l'action du Rabbi en matière d'éducation, le gouvernement américain, à l'initiative du président, a pris la coutume de proclamer le 11 Nissan « jour de l'éducation » dans tout le pays.

### *« Tsivot Hachem »*

Le Rabbi a suscité la création d'une organisation pour les garçons et filles en dessous de l'âge de Bar ou de Bat Mitsva. Elle porte le nom de « Tsivot Hachem – Armée de D.ieu » très pacifique et rassemble près d'un million d'enfants juifs de par le monde. Le cœur de ses activités est la connaissance et la pratique du judaïsme, un moyen de combattre la déjudaïsation dès le plus jeune âge.

### *Machia'h maintenant !*

La foi parfaite en Machia'h et l'attente impatiente de sa prochaine venue ont toujours été des éléments constitutifs de la vision du Rabbi. Il l'a rap-

pelé à chaque occasion, par écrit ou verbalement. Toutes ses actions ont été orientées vers cet objectif : faire venir le Machia'h.

Dès sa prise de fonction, il souligna que la période dans laquelle nous vivons est celle où le Machia'h doit enfin se révéler. Depuis ce moment, il ne cessa pas d'insister sur cette idée, allant jusqu'à affirmer qu'il ne comprenait pas pourquoi la Délivrance tardait encore. Peut-être, releva-t-il, est-ce l'insuffisance de notre attente qui cause son retard ? Peut-être celle-ci est-elle la conséquence d'une incompréhension de l'essence et de la nécessité impérieuse de cette venue ?

C'est pour répondre à ce défi que la devise «Machia'h maintenant ! » prit toute sa place. Celle-ci exprime le sentiment qui doit animer chacun. Nous avons la tâche de nous adresser à D.ieu et de lui demander

la réalisation de la promesse : la Délivrance pour le monde entier.

Le Rabbi a longuement développé la portée de l'événement, tant d'un point de vue matériel que spirituel. C'est ainsi que l'attente ancestrale de cette venue a pris, pour chacun, un sens concret. Par son appel, la venue de Machia'h ne s'est plus contentée d'être un concept sans rapport avec le monde mais bien une idée appelée à changer la vie des hommes et dont il nous appartient d'amener la réalisation immédiate.

De génération en génération, notre peuple l'a proclamé dans tous ses lieux de résidence, dans les temps de paix comme dans ceux de tumulte, citant Maimonide :

« Je crois d'une foi parfaite en la venue du Machia'h et, même s'il tarde, j'attends sa venue tout le jour ! »



**“Ce sont  
des milliers  
de centres  
communautaires  
partout dans le  
monde...”**



*Avec le président  
Zalman Shazar*



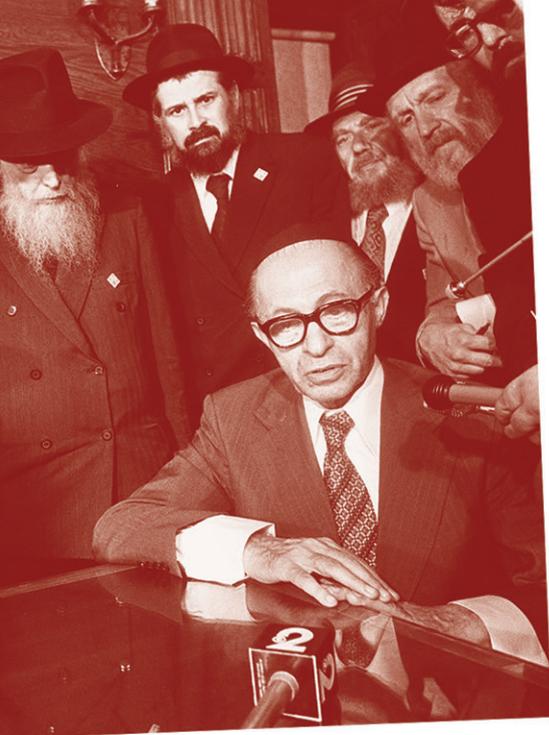
*Avec le premier ministre  
Mena'hem Begin*

# LE RABBI ET ISRAEL

Pour le Rabbi, chaque pouce de la Terre d'Israël doit être chéri. N'est-ce pas là le cadeau de D.ieu promis dans la Torah ? Son souci personnel de la réussite et de la sécurité du pays et de ses habitants apparaît à l'évidence dans les conversations qu'il eut comme

dans ses nombreux commentaires. Quelques témoignages :

Its'hak Rabin, décrivant l'entretien qu'il eut avec le Rabbi en 1972, en tant qu'ambassadeur d'Israël aux Etats-Unis :



*Avec le premier ministre  
Binyamin Netanyahou*

« Il était là, un... homme qui, d'un côté, vit dans le monde de la Torah, mais a du sens pratique et est au fait des réalités de la vie partout dans le monde. [Il] a une grande sensibilité pour tout ce qui touche à la préservation du peuple juif, la façon dont il croit qu'il doit être préservé. »

Ariel Sharon, à propos de ses nombreuses rencontres avec le Rabbi en tant que général de Tsahal :

« Ses yeux gris acier si pénétrants et l'incroyable connaissance qu'il manifestait sur les affaires générales firent sur moi une impression particulièrement forte... Le fil conducteur qui traversait la pensée stratégique du Rabbi était toujours sa préoccupation pour la continuité du peuple juif. »

Binyamin Netanyahu, à propos de son entretien avec le Rabbi en 1984, en tant qu'ambassadeur d'Israël à l'ONU :

« Il m'a dit de me souvenir ce que je représente et qui

je représente, de me tenir fermement et fièrement pour Israël et le peuple juif. Cela a été une explication très concise de la chose la plus importante, plus importante que la diplomatie et la politique ; c'était l'essence des choses. »

**« Il ne dort ni ne sommeille le Gardien d'Israël... Les yeux de Dieu y sont [sur la Terre d'Israël] toujours, du début de l'année à la fin de l'année. »**

*Le Rabbi citait souvent ces versets tirés du texte de la Torah dans les périodes où chacun craignait pour l'avenir, comme lors de la guerre des six jours en 1967 ou de la guerre du golfe en 1991.*

Moché Ishon, alors représentant de l'Agence juive à New York, demanda au Rabbi pourquoi il ne venait pas s'installer en Israël. La réponse, telle qu'il la rapporta, fut :

« Beaucoup demandent [pourquoi je ne m'installe pas en Israël] D'abord, je n'ai pas quitté le 770 depuis le jour où je suis devenu Rabbi. Je vais d'ici au cimetière où repose mon beau-père, de sainte mémoire, et je reviens ici. C'est le seul voyage que je fais. »

Pourquoi ne pas partir ? C'est très simple. La bataille pour la survie du judaïsme est encore en cours et il n'est pas question pour moi d'abandonner le front pour aller en Israël et me sauver moi-même. Quand le jour viendra où tous les Juifs seront saufs, j'irai joyeusement avec eux sur la Terre d'Israël. »

# 12 RÉPONSES NOUVELLES À DES QUESTIONS ANCIENNES

Dans ses discours comme dans ses entretiens personnels ou dans ses milliers de lettres, le Rabbi encouragea toujours ceux qui se tournaient vers lui à donner toute sa valeur à chaque instant, à y voir l'occasion unique de changer le monde.

*D'après les enseignements du Rabbi*

## *1. Est-il normal d'être différent ?*

Chez les jeunes, la révolte n'est pas un crime. Au contraire, c'est le feu de l'âme qui refuse de se conformer au statu quo parce qu'il n'en est pas satisfait, qui crie qu'il veut changer le monde et ressent une immense frustration de ne pas savoir comment (1963).

*Le premier Beth 'Habad fut ouvert en 1967 aux Etats-Unis sur le campus de l'université de Californie, à Los Angeles. Aujourd'hui, près de 250 centres fonctionnent sur les campus universitaires.*

## *2. Avoir la foi est-il naïf ?*

Nous constatons que les hommes croient d'eux-mêmes en quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes. Ressentir une telle foi demande de la susciter et la soutenir par la connaissance de D.ieu et celle de soi. Il faut cultiver la foi par l'étude et la prière, la concrétiser par les bonnes actions et la charité, en parler avec sa famille et ses amis.

## *3. Que devraient enseigner les écoles ?*

Tous les efforts éducatifs sont fondamentalement dépourvus de sens s'ils ne prennent pas pour base la construction positive de la personnalité.

## *4. Y a-t-il une « meilleure » moitié ?*

Après des milliers d'années de domination masculine, nous sommes aujourd'hui au début d'une nouvelle ère où les femmes prendront la place éminente qui leur revient et où le monde entier reconnaîtra la nécessaire harmonie entre les deux sexes. (1952)

*L'organisation des femmes loubavitch fondée par le Rabbi tint son premier congrès international en 1955.*

## *5. Notre attitude peut-elle définir la réalité ?*

Adam, le premier homme, se plaignit à D.ieu alors qu'il se trouvait dans le jardin d'Eden. Au cours de l'histoire, des Juifs bénirent D.ieu alors qu'ils souffraient aux mains de leurs persécuteurs. Tous, nous vivons entre ces deux extrêmes. Notre perspective détermine précisément où.



### 6. Les miracles existent-ils ?

Le monde matériel n'est pas une entité séparée du monde spirituel plus élevé ; en fait, il en découle. C'est pour cela que, quand un homme se relie au spirituel, à D.ieu, il peut influencer sur les choses du monde matériel de manière imprévisible. Oui, par nos bonnes actions, nous pouvons réaliser des miracles.

### 7. Le bonheur est-il possible ?

L'homme peut véritablement être heureux s'il nourrit son âme comme il le fait pour son corps.

### 8. Y a-t-il un secret pour être un bon parent ?

En tant que parents et professeurs, il faut toujours nous souvenir d'être humbles, développer en nous l'humilité. Nous ne sommes pas la source de l'information et des principes moraux que nous donnons ; nous ne sommes que le véhicule de ce qui vient de plus haut. Comment pourrait-on être orgueilleux de transmettre cette connaissance ?

*Plus de 350 des discours publiés du Rabbi ont été prononcés à l'occasion de rassemblements d'enfants.*

### 9. Une Mitsva peut-elle apporter des bénéfices matériels ?

Quand un Juif renforce son lien avec la Source de la Sagesse, D.ieu, il en retire intelligence et compréhension dans tous les domaines, y compris profanes. Cela l'aide à prendre la meilleure décision dans quelque domaine que ce soit.

### 10. Quelle est la nature du mal ?

Le mal est simplement l'absence de bien, il n'a pas de réelle existence propre. Il est donc instantanément chassé par la lumière du bien.

### 11. La technologie est-elle négative ?

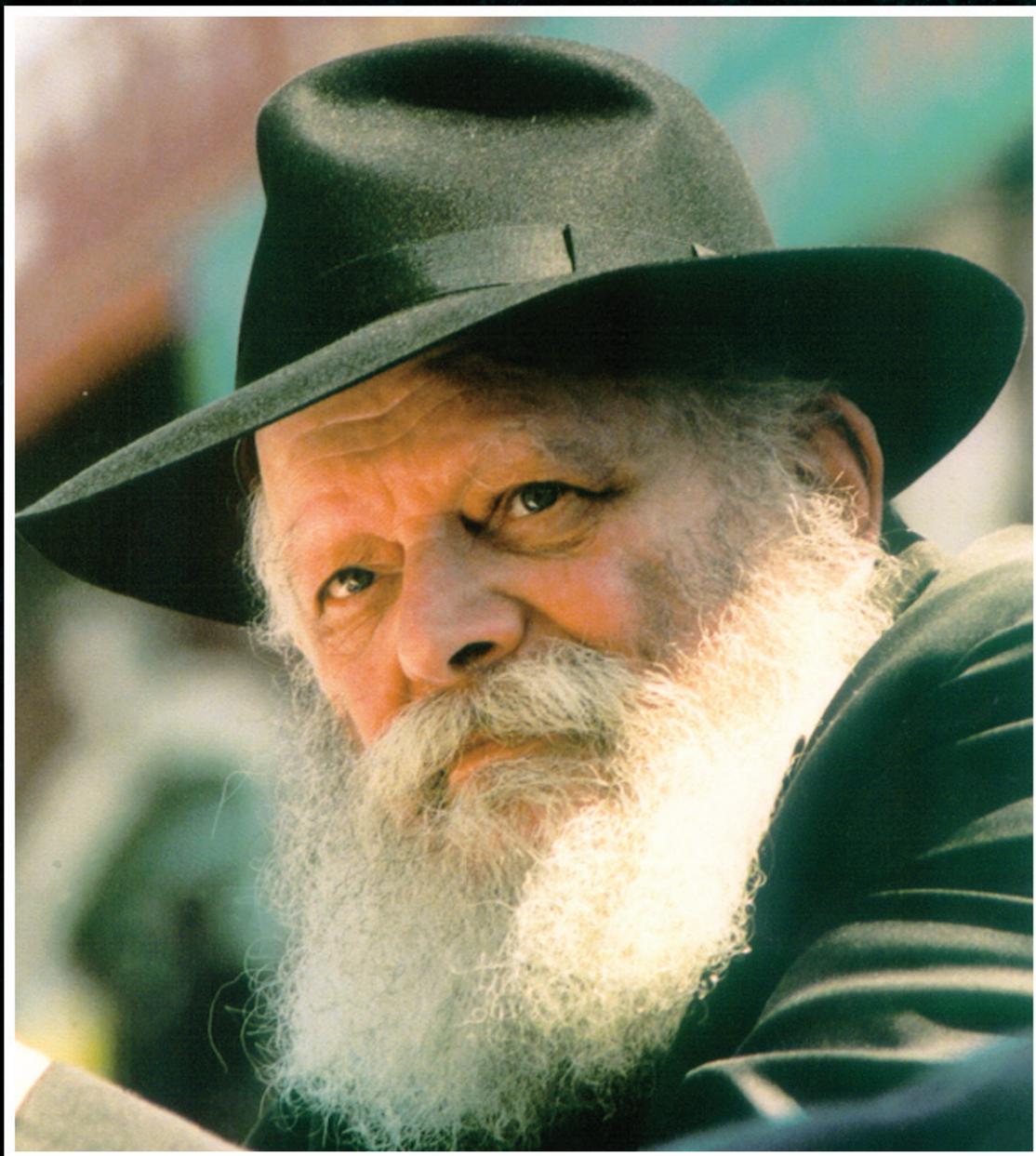
Tout fut créé pour la gloire de D.ieu. On pourrait penser : que puis-je accomplir alors que je suis assis dans ce petit coin d'une immense planète peuplée de milliards d'individus ? Par la technologie moderne, nous voyons comment des hommes et des femmes à la surface du globe, normalement séparés par le temps et l'espace, sont tout à coup réunis. Ainsi, celui qui allume une flamme dans son petit coin peut éclairer le monde entier...

*En 1960, l'émission en direct « Tanya à la radio » commença à New York. Ce fut l'une des toutes premières retransmissions radiophoniques d'un cours de Torah.*

### 12. Est-il temps de prendre sa retraite ?

On ne perd pas de sa valeur avec l'âge. C'est vrai, une personne de 20 ans peut danser pendant des heures tandis que sa grand-mère sera fatiguée au bout de quelques minutes. Mais l'homme n'a pas été créé pour danser pendant des heures. Il l'a été pour faire que la vie sur terre soit plus brillante et plus sainte qu'avant sa venue.

*A l'occasion de son 70<sup>ème</sup> anniversaire, le Rabbi repoussa toute idée de « retraite », annonçant des plans pour construire 71 nouvelles institutions juives au cours de cette année-là.*



# ET AUJOURD'HUI...

C'était le 3 Tamouz 1994, la nouvelle éclatait : le Rabbi de Loubavitch avait quitté physiquement ce monde. Certains ne tardèrent pas alors à prédire le ralentissement puis la mise en sommeil du mouvement Loubavitch. Sans son guide spirituel, pouvait-il raisonnablement continuer ? La révolution lancée allait-elle se révéler comme éphémère ? N'allait-on pas en revenir à une situation d'oubli progressif, comme si le monde environnant reprenait une suprématie un instant mise en cause ?

Nous sommes aujourd'hui vingt et un ans plus tard et force est de constater que ces prédictions ne se sont pas réalisées. Au contraire, l'élan du mouvement Loubavitch, dans le monde entier, a paru décupler. Partout, de nouveaux délégués se sont installés et il n'est guère d'endroit dans le monde, du plus habituel au plus exotique, du plus serein au plus instable, où ils ne développent pas une activité communautaire et bien souvent sociale considérable.

Et chacun de s'interroger légitimement : comment expliquer un tel développement ? Comment comprendre que rien ne semble avoir de prise sur lui ? Sans doute est-ce dans les pages qui précèdent que tient la réponse. L'enseignement du Rabbi est présent en ce monde et il est l'héritage de chacun. D'une certaine manière, son action est encore plus profondément parmi nous qu'auparavant. Son œuvre, matérielle et spirituelle, paraît d'une actualité croissante. Et ce n'est pas une simple vue de l'esprit, chacun peut s'en rendre immédiatement compte. Pour cela, il suffit de se rendre sur le « Ohel », le lieu où le Rabbi se trouve auprès de son beau-père, le précédent Rabbi ; il suffit d'entrer au 770 Eastern Parkway, le trépidant quartier général du mouvement et surtout le lieu de la synagogue et du bureau où le Rabbi pria et étudia tant d'années.

Il nous appartient simplement de savoir traduire tout cela jour après jour. Car l'aboutissement désigné par le Rabbi est toujours devant nous, déjà en perspective : la venue de Machia'h, qui le ramènera physiquement dans ce monde. Puisse cela se réaliser à l'instant même.

# LE MOUVEMENT 'HABAD

Bureau Européen du Rabbi M

8, rue Meslay - 75003 Paris France Tél.: 01 48 87 87 12 E-Mail:

VILLE	CP	TEL
Paris	75001	06 38 83 68 20
Paris	75002	06 10 22 02 77
Paris	75003 Est	06 66 90 73 60
Paris	75004	06 11 10 94 00
Paris	75005	01 45 65 10 92
Paris	75006	01 43 54 72 15
Paris	75007 Ouest	09 81 24 01 99
Paris	75008	01 53 75 36 01
Paris	75009	01 45 26 87 60
Paris	75009	01 40 16 04 75
Paris	75010	06 20 47 23 75
Paris	75011 Sud	06 65 01 18 20
Paris	75011 Nord	06 10 96 30 84
Paris	75012	01 46 28 03 66
Paris	75012	01 43 28 45 08
Paris	75013	01 45 83 62 92
Paris	75013	01 53 61 27 15
Paris	75013 BNF	06 50 08 48 86
Paris	75014	01 45 39 20 34
Paris	75014	06 01 78 23 39
Paris	75015 Nord	06 15 15 01 02
Paris	75015	06 46 22 35 62
Paris	75015	01 45 75 39 66
Paris	75016	01 56 26 00 05
Paris	75017	09 81 31 51 93
Paris	75017	09 81 27 83 24
Paris	75017	06 24 03 71 22
Paris	75018	01 42 51 31 87
Paris	75019	06 34 90 11 44
Paris	75019	01 42 39 31 88
Paris	75019	01 44 52 72 50
Paris	75019	01 48 03 07 40
Paris	75019	01 40 36 93 90
Paris	75020	01 40 24 10 60
Paris	75020	01 43 49 15 34
Paris	75020	06 50 20 11 92
Alfortville	94190	01 70 13 31 40
Athis Mons	91200	01 69 38 19 75
Arcueil	94110	06 58 04 67 06
Aubervilliers	93300	01 48 34 29 26
Aulnay sous Bois	93600	06 58 47 92 99
Bagnolet	93169	01 43 63 29 76
Bobigny	93700	06 16 50 50 17
Bois-Colombes	92270	01 74 60 95 19
Bondy	93140	01 48 02 85 14
Bonneuil sur Marne	94380	01 43 77 07 63
Boulogne	92100	01 46 20 37 50

VILLE	CP	TEL
Bourg La Reine	92340	01 46 60 59 36
Bry sur Marne	94360	01 48 82 77 24
Cergy Pontoise	95310	06 10 25 15 28
Champigny s/Marne	94500	01 47 06 87 41
Chantilly	60500	06 45 48 64 33
Charenton	94220	01 76 21 07 70
Chatou	78400	06 27 12 63 91
Chaville	92370	06 58 59 04 25
Choisy le Roi	94600	01 48 53 48 46
Clamart	92140	01 40 94 90 44
Clichy La Garenne	92110	01 69 83 88 04
Courbevoie	92400	01 47 85 75 38
Créteil	94000	01 81 53 05 24
Domont	95330	06 24 17 81 00
Epinay sur Seine	93800	01 48 27 37 19
Ermont	95120	06 19 67 74 76
Enghien les Bains	95210	06 95 45 97 94
Fontenay sous Bois	94120	01 48 75 74 91
Fresnes	94260	06 46 39 87 85
Garches	92380	01 47 71 25 56
Ivry sur Seine	94200	06 21 22 54 00
La Celle S. Cloud	78170	09 50 92 96 09
La Varenne S. Hilaire	94210	06 17 81 57 47
Le Kremlin Bicêtre	94270	06 27 64 84 57
Le Pré S. Gervais	93310	01 41 71 58 75
Les Lilas	93260	01 48 97 29 79
Levallois-Perret	92300	01 42 70 96 71
Livry Gargan	93190	06 37 13 12 45
Longjumeau	91160	06 63 59 79 27
Maisons Alfort	94700	01 48 99 72 40
Maisons Laffitte	78600	01 72 55 12 94
Mandres les Roses	94520	06 61 07 51 42
Massy	91300	01 69 30 72 98
Maurepas	78300	06 19 83 96 28
Meaux	77100	01 60 44 05 43
Meudon	92190	01 40 94 90 44
Montigny le Bretonneaux	78180	09 52 71 13 16
Montmagny	95360	06 12 83 38 48
Montreuil sous Bois	93100	06 16 31 97 18
Montrouge	92120	01 46 56 79 51
Nanterre	92000	07 60 39 50 42
Neuilly sur Marne	93330	07 78 25 14 81
Neuilly sur Seine	92200	01 46 24 70 70
Nogent sur Marne	94130	06 64 21 59 68
Noisy le Grand	93160	01 43 05 02 45
Noisy le Sec	93130	06 11 22 96 29
Ormesson sur Marne	94490	06 62 95 51 32

# DE LUBAVITCH DE FRANCE

**.M. Schneerson de Lubavitch**

bureau@lichka.fr • Directeur Général: Rav Chalom Gorodetsky

VILLE	CP	TEL
Palaiseau	91120	06 17 55 29 53
Pantin	93500	09 81 37 34 08
Pierrefitte	93380	09 50 04 61 22
Poissy	78300	01 30 65 83 86
Pontault Combault	77340	01 60 29 50 17
Puteaux La Défense	92400	06 23 28 96 73
Romainville	93230	01 41 71 47 87
Rosny sous bois	93110	06 59 11 24 81
Rueil Malmaison	92500	01 47 51 85 59
S. Brice	95350	06 61 99 59 74
S. Cloud	92210	01 47 71 25 56
S. Denis	93200	01 42 43 56 58
S. Geneviève-des-bois	91700	01 69 83 88 56
S. Germain En Laye	78100	01 39 21 14 10
S. Gratien	95210	06 13 74 64 82
S. Mandé	94160	06 99 08 83 60
S. Maur des Fossés	94120	01 55 97 22 22
S. Maurice	94410	06 67 55 56 73
S. Michel-sur-orge	91700	06 24 89 24 10
S. Ouen	93400	01 40 11 07 43
Saclay	91400	06 95 96 26 26
Sarcelles	95200	01 34 19 35 67
Sarcelles Village	95200	01 75 83 48 52
Savigny sur Orge	91600	06 12 12 22 46
Sceaux	92330	06 65 96 26 26
Sevres	92310	08 72 72 70 38
Soisy sous Montmorency	95230	06 50 05 77 74
Sucy en Brie	94370	06 62 95 51 32
Suresnes	92150	06 26 68 42 58
Thiais	94320	06 19 41 90 04
Versailles	78000	01 39 50 86 32
Vigneux	91270	06 61 93 00 61
Villeneuve S. Georges	94190	06 13 83 31 05
Villeneuve-la-Garenne	92390	01 40 11 07 43
Villiers le Bel	95680	06 09 49 69 36
Villiers sur Marne	94350	01 49 30 89 66
Vincennes	94300	01 43 98 98 98
Yerres	91330	06 87 51 66 27
PROVINCES		
Aix-en-provence	13090	06 03 90 36 17
Aix-Les-Bains	73100	06 50 77 29 18
Bordeaux	33000	05 57 78 19 93
Caen	14000	06 51 16 07 79
Cannes	06400	04 92 98 67 51
Deauville	14800	06 14 71 76 29
Dijon	21000	06 52 05 26 65
Ecully	69130	06 19 34 04 00

VILLE	CP	TEL
Grenoble	38000	04 76 43 38 58
Juan les Pins	06160	06 03 89 67 19
Le Havre	76600	06 50 77 96 39
Lille	59000	03 20 85 27 37
Lyon	69002	06 21 82 05 56
Lyon	69006	06 25 30 90 38
Marseille	13006	04 91 56 24 31
Marseille	13008	06 11 60 03 05
Marseille	13009	06 64 88 25 04
Marseille	13012	06 25 70 32 12
Marseille	13013	07 61 20 80 13
Marseille	13013	04 91 06 00 61
Marseille	13013	06 20 51 43 53
Montpellier	34000	04 67 92 86 93
Nancy	54000	09 50 09 70 46
Nice	06000	04 93 82 46 86
Perpignan	66000	06 14 06 16 47
Rouen	76000	06 13 79 24 08
Strasbourg	67000	03 88 75 66 05
Toulouse	31000	05 61 62 30 19
Valence	26000	06 13 14 83 42
Villeurbanne	69100	04 78 68 02 03
INSTITUTIONS SCOLAIRES		
Paris	75017	01 58 05 27 70
Paris	75018	01 40 38 02 02
Paris	75019	01 44 52 72 50
Paris	75019	01 40 35 35 06
Paris	75020	01 40 30 56 59
Paris	75020	01 40 33 88 40
Brunoy	91800	01 60 46 31 46
Yerres	91330	01 69 49 62 62
La Garenne Colombes	92250	01 47 60 13 68
Levallois-Perret	92300	01 47 31 36 61
Sceaux	92330	01 46 56 79 51
Aubervilliers	93300	01 41 61 17 70
S. Mandé	94160	01 43 98 98 98
Sarcelles	95200	01 39 90 51 05
Nice	06000	04 97 03 20 10
Cannes	06400	04 93 38 39 03
Marseille	13013	04 91 06 00 61
Dijon	21000	03 80 73 61 43
Toulouse	31000	05 61 32 83 05
Montpellier	34000	04 67 92 86 93
Grenoble	38000	04 76 43 38 58
Strasbourg	67000	03 88 75 66 05
Villeurbanne	69100	04 78 68 02 03

**Le Chabbat 3 Tamouz 5775 (20 juin 2015)** marque la 21<sup>ème</sup> Hilloula du Rabbi de Loubavitch, Rabbi Mena'hem M. Schneersohn.

L'amour infini que le Rabbi portait à tous les Juifs est légendaire. Il n'épargnait aucun effort pour aider chacun, matériellement ou spirituellement, où qu'il habite et quel que soit son niveau de pratique religieuse.

Pour le Rabbi, il n'y avait pas d'étiquette. Il n'établissait pas de distinction entre celui qui pratique et celui qui ne pratique pas. Érudit ou débutant, étudiant ou génie du Talmud, bien installé ou rejeté de tous, riche ou démuné – tous étaient les bienvenus.

C'est cet amour immense Juif qui imprégnait ses efforts incessants pour parvenir à l'époque où les Juifs ne souffriraient plus, une époque de paix véritable et éternelle. Il savait que cette ère nouvelle – l'ère de la Délivrance – serait atteinte grâce aux Mitsvot et aux actes de bienfaisance accomplis par chacun. Ainsi qu'il le déclara lors d'une de ses réunions 'hassidiques : « Nous nous tenons au seuil d'une révolution spirituelle où le monde sera rempli de la connaissance de D.ieu, l'époque du Machia'h. Une seule bonne action de votre part peut transformer positivement le monde ! »

Nous avons presque atteint ce but. Animons-nous d'amour en reconnaissant en chacun l'étincelle de bonté et de sainteté. Le Rabbi nous a montré l'exemple, il nous en a donné les capacités. Nous pouvons transformer le monde.

L'essentiel, pour l'heure, est de renforcer notre foi et d'intensifier nos actes de générosité et de bienveillance.

Joignez-vous à cette initiative internationale : préparons-nous ainsi que le monde autour de nous à la Délivrance imminente que le Rabbi nous a promise. Toute sa vie, il a travaillé sans relâche pour la venue de Machia'h. Soyons assurés qu'il continue d'agir pour mener son œuvre à son aboutissement.